

## La lampe du corps c'est l'œil

3<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte (Mt 6, 22-33)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

Chers Pères, chère Mère, chers Frères et Sœurs en Christ,

*« La lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est sain (= limpide dans certaines bibles), ton corps tout entier sera dans la lumière (d'autres traductions disent « lumineux »); mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, comme elles seront grandes, les ténèbres ! »*

L'œil est l'organe qui fait le lien entre le monde extérieur et notre monde intérieur.

Le monde que nous voyons influe sur nous, mais selon le regard que nous portons sur le monde. Un être humain et un chien reçoivent les mêmes flux lumineux, deux êtres humains côte à côte voient les mêmes objets, la même scène. Et pourtant leur regard, leur compréhension peuvent être différents.

Ces flux lumineux que reçoit cette partie du corps qu'est l'œil, notre intelligence nous permet de les analyser. Mais c'est par notre esprit, que nous donnons de la valeur, du sens aux objets qui nous entourent et aux situations que nous voyons et vivons.

C'est notre esprit qui rend notre œil limpide et permet d'éclairer notre vie intérieure en laissant entrer la lumière. C'est pourquoi St Paul dit : *« Il illumine les yeux de leur cœur »* (Ep 1,18). On retrouve ce thème avec des variantes dans de nombreuses prières. Celles du matin par exemple : *« illumine les yeux de mon corps et de mon âme », « illumine les yeux de mon entendement »*.

Tant que notre esprit est pur, lumineux et ouvert vers Dieu, la lumière céleste se déverse sur notre corps et sur notre âme, -c'est-à-dire notre intelligence-, permettant ainsi de les mobiliser dans et pour le vrai, le beau et le bien. Nos pensées s'élèvent alors vers Dieu et nos actions sont alors aussi pleines de vérité, de beauté et de bonté, cela dans la joie céleste et irradiante du royaume de Dieu.

Corps, âme (c'est-à-dire l'intelligence), et esprit. Cette description de l'être humain n'a rien de médical ni de psychologique, mais permet d'appréhender, à la suite des Pères de l'église, ce que nous sommes. Retenons : le corps et l'intelligence sont mortels. Notre esprit est immortel. La spiritualité chrétienne place notre esprit dans le cœur. Ainsi « il a mauvais esprit » ou « il a mauvais cœur » sont synonymes. De même « il a bon esprit » ou « il a bon cœur ».

À l'inverse, si notre esprit se détourne de Dieu, l'œil, cette fenêtre qui permet de regarder le monde, est obstruée, ne permet plus au vrai, au beau, ni au bien d'irriguer notre esprit et notre être. Nous rentrons dans une dynamique négative et sinistre d'assombrissement intérieur car nous avons en quelque sorte éteint le luminaire de notre esprit.

Ce détournement de Dieu peut avoir deux origines : un égoïsme forcené, mais il peut provenir simplement d'une inquiétude face à la vie qui s'emballe. C'est ce que souligne la deuxième partie de l'évangile de ce jour qui parle des oiseaux du ciel nourris par Dieu, des lys des champs mieux habillés que Salomon.

« Ne vous inquiétez-pas » : ce thème parcourt tous les évangiles et celui de Matthieu en particulier. Depuis l'ange qui dit à Joseph « *n'aie pas peur de prendre Marie, ta femme, chez toi* » (Mt 1,20), à l'ange qui dit aux femmes myrrhophores : « *n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, Il n'est pas ici, il est ressuscité* » (Mt 26, 5-6) et de nombreux passages comme celui de la tempête apaisée (« *Courage, c'est moi, N'ayez pas peur* » Mt 14,26) ou juste après la Transfiguration (« *Levez-vous, n'ayez pas peur* » Mt 17,7)

De même que l'égoïsme est un refus de Dieu, de même l'inquiétude est un refus de s'abandonner complètement à Dieu.

Or s'abandonner à Dieu est un chemin de vie. C'est ce que Dieu nous demande quand il dit : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6). C'est une réponse au refus d'Adam et Ève, c'est à dire de nous-même, à écouter les commandements d'amour de Dieu, à s'abandonner à lui, ce qui a eu pour conséquence la chute et d'être chassés du paradis.

Nous avons été chassés du paradis pour éviter de manger le fruit du deuxième arbre, de l'arbre de vie ou d'éternité. pour éviter de vivre éternellement cet éloignement de Dieu. Mais désormais nous avons donc à subvenir à nos besoins comme cela est dit dans la Genèse (3,17-19).

Jésus, le Fils de Dieu, nous dit de ne pas nous inquiéter pour l'avenir, or nous avons à subvenir à nos besoins, à notre entretien ce qui est source d'inquiétudes, qu'elles soient petites ou grandes. Notre vie est entièrement un paradoxe de ce point de vue.

L'intelligence ne peut résoudre ce paradoxe ou le réduire. Nous ne pouvons que le vivre, cela pleinement et en conscience et sans fractionner notre existence en morceaux pour rester dans l'illusion ou l'inaction.

Mais, on peut peut-être trouver une réponse à ce paradoxe dans cette attitude chantée dans une chanson spirituelle populaire russe qui célèbre le contraire de la peur et de l'inquiétude. Elle raconte l'histoire de ce starets sage et expérimenté qui affirmait et disait : « *Gloire à Dieu pour tout, pour toutes les peines et pour toutes les joies* ».

Rendre gloire à Dieu pour tout, pour les peines et pour les joies est un chemin et un aboutissement, et sans doute une réponse à l'injonction du commandement de Jésus donnée dans la dernière phrase de l'évangile de ce jour :

*« Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît ».*

Amen

Père André